



ÉDITION 2026 · 2027

LE GUIDE VERS SCIENCES PO

Comprendre le concours commun des sept
Instituts d'Études Politiques du Réseau ScPo

Un guide destiné aux parents des candidats

Aix-en-Provence · Lille · Lyon · Rennes
Saint-Germain-en-Laye · Strasbourg · Toulouse

Une publication éditée par Sciences Power

Avant-propos

Un jour, votre enfant vous annonce qu'il veut « faire Sciences Po ». Vous ouvrez un moteur de recherche, et vous découvrez qu'il existe une dizaine d'établissements portant ce nom, quatre procédures d'admission différentes, plein de prépas, et beaucoup d'informations contradictoires.

Ce guide a été écrit pour répondre à cette situation précise. Il ne s'adresse pas au candidat, mais à celles et ceux qui vont l'accompagner pendant huit mois : les parents. Vous n'avez donc pas besoin de savoir rédiger une dissertation de questions contemporaines ou une étude de docs d'histoire. Vous avez besoin de comprendre ce que votre enfant s'apprête à passer, ce que ce diplôme vaut réellement, combien il coûte, et à quel moment votre soutien est utile.

Tous les chiffres de ce guide proviennent de sources publiques et vérifiables : le site du Réseau ScPo, les rapports de jury du concours, les données Parcoursup, les enquêtes d'insertion publiées par les établissements eux-mêmes. Ces sources sont listées à la fin du document, afin que vous puissiez vérifier ce que vous lisez.

Une précision de transparence, qui nous semble due. **Ce guide est édité par Sciences Power, un organisme de préparation au concours commun des IEP.** Vous trouverez une présentation de nos formations sur la dernière page.

Une dernière remarque. Le concours commun des sept Sciences Po est sélectif : environ un candidat sur neuf est admis. Ce guide ne prétend pas rendre ce concours facile. Il prétend seulement le rendre lisible, ce qui est déjà beaucoup quand on doit décider, en famille, s'il vaut la peine d'y consacrer une année.

L'équipe éditoriale de Sciences Power

Septembre 2026

Sommaire

- I Situer les sept Sciences Po dans l'écosystème français
- II Les sept écoles, une par une
- III Le cursus en cinq ans, et ce qu'il coûte
- IV Ce que vaut le diplôme sur le marché du travail
- V Le concours, mode d'emploi
- VI Les trois épreuves, décryptées
- VII Cinq conseils pour un candidat qui veut réussir
- VIII Ce que les parents peuvent faire, et ne pas faire
- IX Questions fréquentes
- X Sources

Comment lire ce guide

Les chapitres I à IV répondent à la question « est-ce que cette voie a du sens pour mon enfant ». Les chapitres V à VIII répondent à la question « comment se déroule le concours et comment s'y prépare-t-on ». Si vous êtes pressé, les chapitres V et VI contiennent l'essentiel de ce qu'un parent doit savoir.

Les données chiffrées portent sur les sessions 2025 et 2026, les plus récentes publiées à la date de rédaction. Le concours 2027 aura lieu le **samedi 24 avril 2027**.

Situer les sept Sciences Po dans l'écosystème français

Il n'existe pas un Sciences Po, mais une dizaine d'établissements qui portent ce nom, répartis en quatre familles administratives distinctes. Comprendre cette carte est le premier réflexe utile, car elle détermine à quelles procédures votre enfant peut candidater, et combien de vœux Parcoursup cela consomme.

Un nom, plusieurs établissements

Les Instituts d'études politiques sont des établissements publics d'enseignement supérieur, dont la plupart utilisent la marque commerciale « **Sciences Po** » suivie du nom de leur ville. La France en compte dix, auxquels s'ajoute depuis 2022 l'IEP de Fontainebleau, qui fonctionne hors des réseaux traditionnels et ne porte pas le label Sciences Po.

Ces établissements délivrent tous un diplôme conférant le **grade de master**, c'est-à-dire une reconnaissance juridique équivalente à un bac+5 universitaire, valable en France comme à l'étranger. Ce point mérite d'être souligné auprès des familles : quel que soit l'institut intégré, le diplôme obtenu au terme des cinq années a la même valeur formelle.

Là où les différences sont réelles, c'est sur le mode de recrutement, sur la taille des promotions, sur les spécialisations proposées en fin de cursus et sur la notoriété relative de chaque établissement auprès des recruteurs.

Quatre voies d'accès, à ne pas confondre

Sur Parcoursup, un lycéen qui vise « Sciences Po » ne coche pas une case unique. Il doit candidater séparément à chaque famille qui l'intéresse. Voici la carte.

Famille	Établissements	Mode de recrutement en 1 ^{re} année
Réseau ScPo	Aix-en-Provence, Lille, Lyon (Lyon et Saint-Étienne), Rennes (Rennes et Caen), Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg, Toulouse	Concours commun écrit et anonyme, une seule journée. Pas d'oral. Pas de prise en compte du dossier scolaire.
Sciences Po Paris	Paris et six campus en région (Dijon, Le Havre, Menton, Nancy, Poitiers, Reims)	Écrits du baccalauréat, écrit de motivation et oral. Réservé aux bacheliers de l'année.
IEP hors du réseau ScPo	Bordeaux, Grenoble	Procédure propre à chaque établissement, généralement dossier puis épreuves ou oral. Bordeaux ne recrute que des bacheliers de l'année.

Famille	Établissements	Mode de recrutement en ire année
IEP de Fontainebleau	Fontainebleau	Procédure propre, sur dossier et entretien. Établissement récent, hors label Sciences Po.

Chacune de ces candidatures compte pour **un vœu** sur Parcoursup. Point important et souvent mal compris : dans le cas du Réseau ScPo, le vœu est un vœu multiple. Votre enfant formule le vœu « Réseau ScPo, concours commun » puis sélectionne à l'intérieur un, plusieurs ou les sept instituts. Ces sous-vœux ne sont pas décomptés du quota de sous-vœux de Parcoursup. Candidater aux sept écoles ne coûte donc pas plus cher en vœux que candidater à une seule.

Ce que change concrètement le concours écrit

La différence la plus importante entre le Réseau ScPo et les autres voies n'est pas géographique, elle est méthodologique. Sciences Po Paris, Bordeaux et Grenoble évaluent d'abord un dossier : les résultats obtenus aux épreuves anticipées du baccalauréat, les notes du contrôle continu (depuis réforme de 2026 : Paris ne les prend plus en compte), la cohérence du parcours, la qualité d'un écrit de motivation et un oral d'admission. Le Réseau ScPo, lui, ne regarde rien de tout cela.

Le règlement est explicite : seules les trois épreuves écrites du jour J sont prises en compte. Les notes de contrôle continu du lycée et les notes de spécialités du baccalauréat n'entrent pas dans le processus. Il n'y a pas d'analyse de candidature : Parcoursup sert uniquement à s'inscrire au concours et à payer les frais.

C'est un détail qui compte

Un élève sérieux mais au dossier moyen, ou scolarisé dans un lycée peu réputé, n'est pas pénalisé par le concours commun. À l'inverse, un excellent dossier ne garantit strictement rien : tout se joue sur trois copies anonymes rédigées le même jour.

Il ne s'agit pas de savoir si le dossier de votre enfant passera, mais s'il est prêt à s'entraîner régulièrement à trois exercices écrits précis pendant une année scolaire.

Ce que l'appartenance au réseau apporte après l'admission

Les sept écoles ne se contentent pas de mutualiser un concours. Elles mutualisent aussi une partie de leur offre de formation en fin de cursus. Un étudiant admis à Rennes peut effectuer sa quatrième et cinquième année dans un master proposé par Strasbourg ou Lyon si la spécialité qu'il vise n'existe pas dans son établissement d'origine.

Les sept écoles, une par une

Chaque institut a son histoire, sa taille, ses partenariats et son degré de sélectivité. Les fiches qui suivent rassemblent les éléments qui distinguent réellement les établissements, au-delà des plaquettes.

Combien de places, et pour quel niveau de sélectivité

Le tableau ci-dessous croise deux données Parcoursup de la session 2025 : la capacité d'accueil de chaque institut, et le rang du dernier candidat appelé. Ce second indicateur mesure la sélectivité relative : plus le rang est bas, plus l'établissement est demandé, donc difficile à obtenir.

Institut	Places 2025	Part du réseau	Rang du dernier appelé
Lille	195	17,3 %	483
Lyon	185	16,4 %	877
Strasbourg	185	16,4 %	1 396
Toulouse	160	14,2 %	1 605
Aix-en-Provence	151	13,4 %	1 096
Rennes	150	13,3 %	1 588
Saint-Germain-en-Laye	100	8,9 %	1 547
Total réseau	1 126	100 %	

Deux lectures s'imposent. D'une part, être bien classé au concours ouvre un choix, et non une place unique : un candidat classé autour du millième rang peut encore être admis à Toulouse, Rennes ou Saint-Germain-en-Laye, alors que Lille lui sera fermé. D'autre part, ces rangs varient chaque année en fonction des vœux exprimés par la promotion. Ils indiquent une tendance, pas une garantie.

Le nombre total de places a par ailleurs augmenté ces dernières années : environ 1 126 places en 2025, environ 1 220 en 2026, et environ 1 220 annoncées pour la session 2027.

Les fiches

Sciences Po Aix-en-Provence

FONDE EN 1956 · PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Environ 1 800 étudiants · 151 places au concours 2025 · rang du dernier appelé : 1 096

Le plus ancien des sept, héritier direct de l'École libre des sciences politiques. L'établissement a construit son identité autour des enjeux internationaux et de sécurité : il abrite une chaire Renseignement et un mastère spécialisé consacré au renseignement et à l'anticipation des risques, cas unique dans le réseau.

Trois parcours coexistent à côté de la voie générale : un parcours franco-allemand adossé à l'université de Fribourg-en-Brisgau, un parcours conçu avec l'École de l'air et de l'espace, et une voie en formation continue. L'école revendique 142 accords internationaux dans 42 pays, et la totalité des étudiants du diplôme passe une année à l'étranger.

Sciences Po Aix affiche un taux d'insertion professionnelle de 92 %, avec 59 % des diplômés dans le secteur privé et 41 % dans le public, le parapublic ou l'associatif. Ses cinq préparations aux concours administratifs revendiquent environ 90 lauréats par an. Particularité budgétaire à connaître : Aix est le seul institut du réseau dont les droits d'inscription ne sont pas modulés selon les revenus du foyer.

Sciences Po Lille

FONDE EN 1991 · HAUTS-DE-FRANCE

195 places au concours 2025, la plus grosse capacité du réseau · rang du dernier appelé : 483

Lille est, de loin, l'institut le plus demandé du réseau. Un candidat doit être classé dans les cinq cents premiers pour espérer y entrer, alors que l'école offre le plus grand nombre de places. Cette tension s'explique par la position géographique, par la vie étudiante et par la réputation de certains doubles cursus.

Le plus connu est le double diplôme avec l'École supérieure de journalisme de Lille, l'une des écoles de journalisme reconnues par la profession. L'établissement propose également des filières intégrées bilingues construites avec les universités de Salamanque, du Kent et de Münster, dans lesquelles les étudiants passent deux ans dans chaque pays, ainsi que des doubles diplômes avec l'EDHEC et Aston University.

Lille publie l'une des enquêtes d'insertion les plus détaillées du réseau. Sur les trois dernières campagnes, menées dix-huit mois après le diplôme : 87 % de taux d'insertion, 67 % des diplômés en emploi moins de trois mois après la sortie, 36 % ayant trouvé un poste avant même l'obtention du diplôme, et une rémunération brute annuelle moyenne de 35 000 euros.

Sciences Po Lyon

FONDE EN 1948 · AUVERGNE-RHONE-ALPES

Environ 1 800 étudiants · deux campus, Lyon et Saint-Étienne · 185 places au concours 2025 · rang du dernier appelé : 877

Lyon est le deuxième institut le plus sélectif du réseau. Sa particularité est de fonctionner sur deux campus dont les enseignements de premier cycle sont identiques, mais dont les options diffèrent. Le choix du campus se fait au moment de la validation des vœux sur Parcoursup, en fonction des places disponibles.

Le campus lyonnais propose des diplômes d'établissement centrés sur une aire géographique et une langue, qui permettent de se spécialiser tôt sur une région du monde. Le campus de Saint-Étienne, plus petit avec une cinquantaine de nouveaux entrants par an et environ 150 étudiants au total, offre trois voies que Lyon n'a pas : un double cursus en droit avec la faculté de droit de l'université Jean Monnet, un double cursus en économie avec la Saint-Étienne School of Economics, et un diplôme d'établissement sur les mondes post-soviétiques.

Ce double cursus stéphanois est un levier réel : les étudiants doublement diplômés deviennent éligibles aux spécialités juridiques et aux préparations aux concours administratifs de catégorie A+. Les promotions réduites permettent par ailleurs un suivi plus étroit. Lyon entretient enfin un partenariat de double diplôme avec l'EM Lyon.

Sciences Po Rennes

FONDE EN 1991 · BRETAGNE ET NORMANDIE

150 places au concours 2025 · rang du dernier appelé : 1 588 · deux campus, Rennes et Caen

Rennes fait partie, avec Toulouse, des instituts où un candidat classé au-delà du millièm rang conserve une chance sérieuse d'être admis. Cela n'en fait pas une école au rabais : c'est simplement un établissement moins saturé par les vœux des candidats les mieux classés.

Le campus de Caen, ouvert en 2013, constitue une singularité dans le réseau. Baptisé campus des transitions, il propose des parcours orientés vers l'urbanisme durable, le droit de l'environnement et la concertation citoyenne, avec des formats pédagogiques inhabituels : ateliers dans des tiers-lieux, voyages d'étude, projets menés directement avec les collectivités normandes. La cinquième année y mobilise environ 70 % d'intervenants professionnels et se fait en alternance.

L'établissement dispose aussi d'une préparation aux concours administratifs de bonne réputation et d'un partenariat de double diplôme avec l'INSA, qui permet d'associer sciences politiques et formation d'ingénieur.

Sciences Po Saint-Germain-en-Laye

FONDE EN 2013 · ÎLE-DE-FRANCE

Le plus récent et le plus petit des sept · 100 places au concours 2025 · rang du dernier appelé : 1 547

Créé en 2013 par CY Cergy Paris Université et l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, l'institut occupe un campus de 15 000 mètres carrés en bordure de forêt, à environ quarante minutes de Paris en RER. Un peu plus de mille étudiants y étudient.

Sa jeunesse est un atout autant qu'une limite. Atout : les promotions sont petites, l'enseignement se fait souvent en groupes réduits, et l'école a construit son offre de master sur des domaines en tension plutôt que sur les créneaux classiques, avec des spécialités en renseignement, en cybersécurité et en justice, sécurité et défense. Limite : le réseau d'anciens est encore jeune comparé à celui d'Aix ou de Lyon.

L'établissement a également développé une préparation en ligne aux concours administratifs, individualisée et flexible, qui a fait sa réputation dans ce champ. Sa localisation francilienne le rend attractif pour les familles d'Île-de-France, à un rang de sélectivité pourtant nettement plus accessible que Lille ou Lyon.

Sciences Po Strasbourg

GRAND EST · AU CŒUR DU QUARTIER EUROPEEN

185 places au concours 2025 · rang du dernier appelé : 1 396

Aucun autre institut du réseau n'a une adresse aussi cohérente avec son positionnement. Strasbourg est à quelques minutes du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'homme. L'établissement en tire un enseignement fortement européen, des partenariats transfrontaliers via le réseau universitaire Eucor, et une préparation reconnue aux concours de la fonction publique européenne.

L'école propose un double cursus franco-allemand labellisé par l'Université franco-allemande et un double parcours en journalisme avec le CUEJ. Elle publie chaque année une enquête d'insertion très complète, qui donne des repères concrets aux familles.

Sur la promotion 2024, interrogée en mai 2025 avec un taux de réponse de 80 % : 77 % des diplômés en emploi ont trouvé leur poste en moins de trois mois, 65 % de ceux qui travaillent en France ont le statut cadre, la rémunération annuelle brute moyenne primes comprises s'élève à 34 840 euros, 53 % travaillent dans le privé et 43 % dans le public, et 22 % occupent un poste à l'étranger, principalement en Europe. Le stage et l'apprentissage constituent la première voie d'accès à l'emploi, avec 34 % des embauches.

Sciences Po Toulouse

OCCITANIE · CAMPUS DE LA MANUFACTURE DES TABACS

Plus de 1 500 étudiants · 160 places au concours 2025 · rang du dernier appelé : 1 605

Toulouse affiche le rang du dernier appelé le plus élevé du réseau, ce qui en fait, avec Rennes, l'institut le plus accessible pour un candidat au classement intermédiaire. L'école mise sur la diversité des doubles diplômes plutôt que sur une spécialité unique : INSA Toulouse, ENAC pour l'aéronautique, Toulouse Business School, université Toulouse Capitole pour les relations internationales et les politiques de sécurité et de défense, et depuis la rentrée 2026 l'école d'ingénieurs Purpan pour les enjeux agricoles et alimentaires.

Un double diplôme international particulier permet de suivre les cinq années alternativement entre Toulouse et Madrid, avec des cours en français, en espagnol et en anglais. Le cycle master s'organise autour d'une douzaine de spécialités.

Un point financier mérite l'attention des familles : Toulouse applique treize tranches de droits d'inscription, échelonnées de 0 à 5 470 euros selon le revenu fiscal de référence par part, et environ 43 % de ses étudiants sont totalement exonérés.

Faut-il classer ses vœux entre les sept écoles ?

Sur Parcoursup, votre enfant sélectionne les 7 instituts du Réseau ScPo à l'intérieur du vœu multiple. La question du choix de l'IEP se posera au moment des résultats, en juin, quand les propositions d'admission arriveront.

Le cursus en cinq ans, et ce qu'il coûte

Les sept instituts partagent une architecture pédagogique commune : deux années généralistes, une année à l'étranger, deux années de spécialisation. Ce format est l'une des raisons pour lesquelles le diplôme est reconnu, et l'une des raisons pour lesquelles il convient à certains profils plus qu'à d'autres.

Une spécialisation volontairement retardée

À dix-sept ans, la plupart des lycéens ne savent pas encore s'ils veulent travailler dans l'administration publique, dans le conseil, dans la culture ou dans les organisations internationales. Le cursus Sciences Po est construit sur ce constat : il repousse le choix de la spécialité à la quatrième année.

Les deux premières années sont donc résolument généralistes. Elles combinent science politique, droit, économie, histoire, sociologie et langues vivantes. L'objectif affiché par le réseau est que l'étudiant puisse « distinguer et mettre en relation » des méthodes issues de disciplines différentes, et non qu'il devienne spécialiste d'une seule.

La troisième année se déroule intégralement à l'étranger, en université partenaire ou en stage.

La quatrième année marque l'entrée dans une filière : administration publique, affaires internationales, économie et finance, communication, culture, santé et social, selon les instituts. La cinquième année approfondit cette spécialisation et se termine par un stage long, généralement sur tout le dernier semestre. C'est aussi à ce stade que certains étudiants bifurquent vers un doctorat.

Année	Contenu	Ce que cela implique pour la famille
1 ^{re} et 2 ^e	Tronc commun pluridisciplinaire, deux langues vivantes minimum. Pré-spécialisation en deuxième année.	Rythme de travail dense, souvent un choc après le lycée. Logement étudiant dans la ville de l'institut.
3 ^e	Mobilité internationale obligatoire, en université partenaire ou en stage	Budget spécifique à anticiper. Des bourses existent (Erasmus+, aides régionales, dispositifs propres à chaque institut).
4 ^e	Master 1 : spécialisation, mémoire de recherche, Grand Oral.	Le projet professionnel se précise. Possibilité d'alternance dans plusieurs instituts.
5 ^e	Master 2 : poursuite de la spécialisation et stage long au dernier semestre Obtention du diplôme de l'IEP.	Nombreux parcours en alternance disponibles.

L'atout mutualisation

Les sept instituts du réseau, auxquels s'ajoutent Bordeaux et Grenoble pour le cycle master, ont ouvert leurs formations aux étudiants des autres établissements. Cela porte le catalogue accessible à environ une centaine de spécialités de dernière année.

Concrètement : un étudiant admis à Saint-Germain-en-Laye qui découvre en quatrième année qu'il veut travailler sur les questions euroméditerranéennes peut candidater à un master d'Aix. Un étudiant de Toulouse attiré par les affaires européennes peut viser Strasbourg. Cette souplesse relativise l'enjeu du choix initial de l'institut, et c'est une information rassurante pour un parent qui craint que son enfant s'engage trop tôt.

Deux langues vivantes, et un niveau d'anglais attendu dès l'entrée

Le réseau est explicite sur ce point dans ses attendus officiels : un très bon niveau d'anglais est indispensable dès l'entrée, la maîtrise d'une seconde langue vivante est exigée au terme du cursus, et il est possible d'en commencer une troisième, arabe, russe, portugais, chinois ou japonais selon les établissements. Des cours et des conférences sont dispensés en langue étrangère.

Si votre enfant a un niveau d'anglais fragile, ce n'est pas rédhibitoire pour le concours, mais c'est un point à travailler dès la terminale, car il pèsera pendant cinq ans.

Le coût réel des études

C'est souvent la première question posée par les familles, et la réponse est plus favorable que la réputation ne le laisse croire. Les IEP du réseau sont des établissements publics. Six des sept modulent leurs droits d'inscription en fonction du revenu du foyer fiscal de rattachement, selon un système de tranches.

Les boursiers sur critères sociaux du CROUS sont systématiquement exonérés de droits d'inscription. La proportion d'étudiants concernés est loin d'être marginale : à Sciences Po Toulouse, environ 43 % des étudiants ne paient aucun droit d'inscription.

Ordres de grandeur à retenir

Frais d'inscription au concours : 210 euros, ramenés à 40 euros pour les boursiers de l'année sur présentation d'un justificatif. Le paiement se fait directement sur Parcoursup.

Droits de scolarité annuels : de 0 euro pour les boursiers à un plafond compris, selon les instituts, entre environ 5 000 et 6 200 euros pour les revenus les plus élevés. À Toulouse, treize tranches s'échelonnent de 0 à 5 470 euros. Sciences Po Aix fait exception et n'applique pas de modulation.

À prévoir en plus : le logement, le coût de la vie dans la ville d'accueil, et surtout le budget de la troisième année à l'étranger, qui varie énormément selon la destination.

Comparé au coût d'une école de commerce privée, dont les frais de scolarité dépassent fréquemment 12 000 euros par an sans modulation, le rapport entre le niveau de formation et le coût pour la famille est l'un des arguments les plus solides en faveur des IEP publics.

Ce que vaut le diplôme sur le marché du travail

Les données d'insertion publiées par les instituts sont convergentes : l'emploi arrive vite, il est majoritairement qualifié, et il se répartit entre le public, le privé et le monde associatif. Voici ce que disent les enquêtes, et ce qu'elles ne disent pas.

Les chiffres publiés par les établissements

Chaque institut mène sa propre enquête, généralement calée sur le protocole de la Conférence des grandes écoles, en interrogeant ses diplômés six, dix-huit ou trente mois après la sortie. Les méthodologies diffèrent légèrement, ce qui interdit une comparaison stricte entre écoles, mais les ordres de grandeur se recoupent.

Établissement	Indicateurs publiés
Sciences Po Lille (enquête à 18 mois)	87 % de taux d'insertion professionnelle. 67 % en emploi moins de trois mois après la sortie, 36 % avant même l'obtention du diplôme. Répartition : 40 % dans le privé, 38 % dans le public, 19 % dans les organisations à but non lucratif. 13 % débutent leur carrière à l'international. Rémunération brute annuelle moyenne : 35 000 euros.
Sciences Po Aix (enquête CGE 2024)	92 % de taux d'insertion professionnelle. 59 % des diplômés dans le secteur privé, 41 % dans le public, le parapublic ou l'associatif.
Sciences Po Strasbourg (promotion 2024, enquête mai 2025)	77 % des diplômés en emploi ont trouvé leur poste en moins de trois mois. 65 % des diplômés travaillant en France ont le statut cadre. 53 % dans le privé, 43 % dans le public. 22 % travaillent à l'étranger, dont 73 % en Europe. Rémunération annuelle brute moyenne primes comprises : 34 840 euros. 90 % se déclarent satisfaits de leur situation.
Sciences Po Toulouse	Environ 85 % des diplômés en emploi dans les six mois suivant l'obtention du diplôme.
Sciences Po Rennes	Une durée moyenne de recherche du premier emploi inférieure à deux mois pour une large majorité de diplômés, et un taux d'emploi qui dépasse 90 % à trente mois.

Un enseignement transversal ressort de ces enquêtes, et il est utile aux parents : **le stage et l'alternance sont la première voie d'accès à l'emploi**. À Strasbourg, 34 % des diplômés ont été embauchés à l'issue d'une expérience professionnelle effectuée pendant leurs études. Le réseau d'anciens, souvent survendu dans les brochures, n'arrive qu'en huitième position parmi les canaux d'accès au premier emploi.

Trois grandes familles de débouchés

La fonction publique, catégories A et A+

C'est la voie historique et elle reste très fréquentée. Le diplôme, valant grade de master, ouvre l'accès aux concours administratifs de haut niveau. Les principaux sont l'Institut national du service public, successeur de l'ENA depuis 2022, qui forme les administrateurs de l'État, corps de catégorie A+ ; les Instituts régionaux d'administration, qui recrutent les attachés d'administration de l'État, colonne vertébrale de l'encadrement intermédiaire ; l'Institut national des études territoriales pour les administrateurs territoriaux ; l'École nationale de la magistrature ; l'École nationale supérieure de sécurité sociale ; les concours de directeur d'hôpital ou de commissaire de police.

Point souvent ignoré des familles : les instituts eux-mêmes préparent à ces concours, en interne, via des classes préparatoires à l'administration générale intégrées au cursus. Sciences Po Aix revendique environ 90 lauréats par an sur cinq préparations. Rennes, Lyon, Strasbourg et Saint-Germain-en-Laye disposent de dispositifs équivalents. Un étudiant qui vise la haute fonction publique n'a donc pas besoin de payer une préparation privée après son diplôme.

À noter que le concours externe de l'INSP est accessible dès un niveau bac+3, et que l'institut a créé en 2025 une voie Orient destinée aux carrières diplomatiques.

Le secteur privé

Il représente aujourd'hui la part majoritaire des débouchés dans plusieurs instituts : 59 % à Aix, 53 % à Strasbourg, 40 % à Lille. Les métiers les plus fréquents relèvent du conseil et de l'expertise, des affaires publiques et du lobbying, de la communication, de la finance et de l'assurance, des ressources humaines, et de plus en plus des fonctions liées aux enjeux environnementaux et sociaux dans les entreprises.

Les intitulés de postes relevés par Sciences Po Strasbourg sur sa promotion 2024 donnent une idée concrète : analyste risque crédit secteur public, chargée d'affaires publiques européennes, planneur stratégique, consultant en relations presse, responsable grands comptes, auditrice interne, chef de projet ESG, juriste, chargé d'innovation et de collecte de fonds.

International, ONG et secteur non lucratif

Cette troisième voie est plus étroite mais bien réelle : 19 % des diplômés de Lille travaillent dans des organisations à but non lucratif, et 22 % des diplômés de Strasbourg occupent un poste à l'étranger, majoritairement en Europe, avec la Belgique et l'Allemagne en tête, mais aussi au Maroc, au Japon, au Brésil ou en Côte d'Ivoire.

Les institutions européennes constituent un débouché privilégié, en particulier pour les diplômés de Strasbourg et de Lille, du fait de la proximité géographique et des préparations spécifiques aux concours de la fonction publique européenne.

Le concours, mode d'emploi

Une inscription sur Parcoursup, 210 euros, trois épreuves écrites concentrées sur une seule journée, un classement unique.

Qui peut se présenter

L'accès au concours 2027 est réservé aux candidats qui préparent le baccalauréat en 2027 et à ceux qui l'ont obtenu en 2026. Les titulaires d'un diplôme français ou étranger admis en équivalence, dont le DAEU, sont acceptés dans les mêmes conditions.

La conséquence est mécanique : **il n'est possible de présenter ce concours que deux fois**, l'année du baccalauréat et l'année suivante. Passé ce délai, l'entrée en première année n'est plus possible et il faudra viser une admission en deuxième ou en quatrième année.

Le calendrier

À la date de rédaction de ce guide, le Réseau ScPo a confirmé la date des épreuves 2027 mais n'a pas encore publié le calendrier détaillé de la session, qui est habituellement mis en ligne à l'automne. Voici le calendrier confirmé et, pour les autres jalons, le calendrier type issu des sessions précédentes.

Étape	Échéance 2027
Ouverture de Parcoursup	Décembre 2026
Inscription au concours sur Parcoursup	De janvier à mi-mars 2027
Confirmation obligatoire du vœu	Avant le 1er avril 2027
Envoi des convocations par courriel	À partir d'avril 2027
Épreuves écrites	Samedi 24 avril 2027
Résultats sur Parcoursup	Début juin 2027
Fin de la phase principale d'admission	Mi-juillet 2027

Le piège le plus fréquent

Chaque année, des candidats inscrits sur Parcoursup oublient de **confirmer** leur vœu avant la date limite, ou ne règlent pas les frais d'inscription. Le vœu est alors invalidé et le candidat ne peut pas composer, quel que soit son niveau de préparation.

C'est typiquement le point sur lequel un parent est utile : vérifier, en mars, que le vœu est confirmé et que le paiement est passé.

L'inscription en pratique

L'inscription se fait exclusivement sur Parcoursup. Il n'existe aucune autre voie. Le candidat formule le vœu multiple « Réseau ScPo, concours commun ». Les frais s'élèvent à 210 euros, ramenés à 40 euros pour les boursiers de l'année, et se règlent directement sur la plateforme.

Le dossier Parcoursup, les notes et le projet de formation motivé ne sont pas examinés pour ce concours. La plateforme ne sert ici que de guichet d'inscription. Il est donc inutile de remplir les sections relatives à la motivation du candidat.

La convocation, qui précise le centre d'examen, est envoyée par le Réseau ScPo par courriel à partir du mois d'avril. Le centre est choisi pour être le plus proche possible du domicile du candidat, dans la limite des places disponibles : s'inscrire tôt augmente les chances d'obtenir un centre proche. Les épreuves se tiennent dans les sept villes du réseau ainsi que dans six centres ultramarins, en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique, à La Réunion, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française.

Combien de places, et pour combien de candidats

Le rapport de jury de la session 2025 donne les chiffres les plus fiables dont on dispose. Cette année-là, 10 668 candidats se sont inscrits pour environ 1 160 places, soit un taux de sélectivité de l'ordre de 11 %. Le concours 2026 a attiré un volume comparable, autour de 10 000 candidats, pour environ 1 220 places.

Le profil des candidats est également documenté : environ 62 % de femmes et 38 % d'hommes en 2025, et 16 % de boursiers.

La donnée la plus importante de ce guide

Le Réseau ScPo publie la répartition des candidats et des admis selon leur année de diplôme. Elle mérite d'être lue attentivement.

Session 2025	Part des candidats	Part des admis
Candidats en terminale (bac o)	64 %	50 %
Candidats déjà bacheliers (bac+1)	35 %	50 %

Autrement dit, les candidats qui se présentent après une année d'études supérieures sont minoritaires parmi les inscrits, mais représentent la moitié des admis. Leur taux de réussite est plusieurs fois supérieur à celui des lycéens de terminale.

Ce constat n'a rien de mystérieux. Un élève de terminale mène de front la préparation du baccalauréat, les épreuves de spécialité, le Grand Oral, les vœux Parcoursup et la préparation du concours. Un candidat bac+1 n'a plus que le concours à préparer, et il a déjà affronté les épreuves une première fois.

Comment utiliser cette information

Elle ne signifie pas qu'il faut renoncer à tenter le concours en terminale. Elle signifie qu'il faut **décider consciemment** de la stratégie et de préférence dès la rentrée de terminale.

Plusieurs options existent mais la plus raisonnable étant de tenter le concours en terminale avec une préparation sérieuse, en considérant qu'une seconde tentative est toujours possible l'année suivante.

L'erreur à éviter est (malheureusement très répandue) : tenter en terminale sans préparation structurée, échouer, puis renoncer en considérant que ce n'était pas fait pour soi...

Le jour J

Les trois épreuves se déroulent le même jour, dans le centre d'affectation, sur une amplitude horaire d'environ 9 heures à 17 heures selon les centres. Trois heures de questions contemporaines le matin, puis trois heures d'histoire (2h recommandées) et de langue vivante (1h recommandée) l'après-midi, avec une pause déjeuner entre les deux.

Cette configuration a une conséquence pratique que peu de candidats anticipent : la journée est longue et physiquement exigeante. Les copies d'histoire et de langue vivante sont rédigées après plusieurs heures de concentration. C'est une raison suffisante pour s'entraîner dans les conditions réelles, épreuves enchaînées, avant le mois d'avril.

Des aménagements d'épreuves sont possibles pour les candidats en situation de handicap ou présentant un trouble des apprentissages. La demande se fait en amont auprès du réseau, selon une procédure décrite sur son site.

CHAPITRE VI

Les trois épreuves, décryptées

Trois exercices, trois logiques différentes. Ce chapitre s'appuie principalement sur les rapports de jury publiés par le Réseau ScPo, qui décrivent année après année ce qui distingue une bonne copie d'une copie moyenne. C'est la source la plus utile et la plus négligée.

Vue d'ensemble

Épreuve	Durée	Coef.	Format
Questions contemporaines	3 h	3	Dissertation, un sujet à choisir parmi deux
Histoire	2 h recommandées	3	Analyse de documents guidée par une consigne, un sujet à choisir parmi deux
Langue vivante	1 h recommandée	2	5 questions de compréhension et essai, au choix entre anglais, allemand, espagnol et italien

Les deux premières épreuves pèsent chacune un poids identique, et à elles deux les trois quarts du total. La langue vivante ne doit pas pour autant être négligée : sur un concours où quelques dizaines de rangs séparent l'admission de l'échec, un coefficient 2 se joue rarement à la marge.

Deux points sur vingt, dans deux épreuves sur trois

Le rapport de jury est formel : en questions contemporaines comme en histoire, **l'orthographe et la grammaire sont prises en compte à hauteur de 2 points sur 20 par copie**. Le jury note par ailleurs, année après année, que « trop de copies souffrent d'une orthographe et d'une grammaire déficientes ».

Quatre points sur le total du concours se jouent donc sur la maîtrise de la langue écrite. C'est probablement le meilleur rapport entre effort investi et points gagnés de toute la préparation, et c'est un point sur lequel un parent peut légitimement encourager son enfant sans avoir aucune compétence sur le fond des épreuves.

Questions contemporaines

Le format et le programme

Trois heures, coefficient 3. Le candidat choisit entre deux sujets de dissertation, chacun rattaché à l'un des deux thèmes annuels. Pour la session 2027, les thèmes officiels sont « **Le vivant** » et « **La paix** ». Le Réseau ScPo publie sur son site une bibliographie indicative pour chacun des deux thèmes, ainsi qu'un document d'attendus.

Un point est essentiel et souvent mal compris : il ne s'agit pas d'une épreuve de philosophie, ni d'histoire, ni d'économie. Le jury écrit explicitement que l'épreuve « ne doit pas être limitée à une

seule approche disciplinaire » et qu'il n'existe pas de références obligées dont la présence ou l'absence ferait la note.

Ce que le jury valorise

- **La problématisation.** Le rapport 2025 identifie la difficulté à problématiser comme le premier obstacle rencontré par les candidats. Les meilleures copies conceptualisent le sujet avant d'y répondre.
- **Un point de vue personnel assumé.** Le jury cherche « une réflexion argumentée la plus personnelle possible » et valorise l'originalité de la réflexion, des exemples et des références.
- **La variété des ressources culturelles.** Livres, films, musiques : le jury le précise noir sur blanc. Un exemple tiré d'un roman ou d'un documentaire vaut autant qu'une citation d'auteur, s'il est exploité avec pertinence.
- **Une introduction contextualisée.** C'est un marqueur récurrent des bonnes copies.
- **La liberté formelle.** Le plan peut être apparent ou non, c'est le choix du candidat.

Les erreurs qui reviennent chaque année

- **Le plan en deux temps « oui puis non ».** Le jury signale « de nombreuses copies ou des plans Oui/Non ou Pour/Contre » parmi les copies faibles.
- **Le placage de cours.** Reproduire sans distance ce qui a été appris pendant la préparation est explicitement sanctionné.
- **Les définitions insuffisantes.** En 2025, beaucoup de candidats n'ont pas défini les termes clés des sujets, comme « vecteur » ou « affaire d'État », et ont manqué la mise en relation des termes du sujet.
- **La transformation du sujet.** Traiter un sujet voisin plutôt que celui posé est, selon le jury, à éviter « à tout prix ».
- **Le catalogue.** Enchaîner des connaissances et des exemples sans construire de raisonnement produit une copie descriptive, sans positionnement.

Comment on s'y prépare

La préparation efficace combine trois choses. D'abord une méthodologie explicite, en particulier sur l'introduction et sur les manières de problématiser, que le jury recommande lui-même de travailler en priorité. Ensuite une culture construite autour des deux thèmes, nourrie par la bibliographie officielle mais aussi par l'actualité, les documentaires et les lectures personnelles. Enfin, et surtout, de l'entraînement écrit en temps limité, corrigé par quelqu'un d'autre.

Un candidat qui a rédigé une seule dissertation complète dans l'année découvrira le format le jour du concours. Un candidat qui en a rédigé huit, corrigées et commentées, aura automatisé l'introduction, la gestion du temps et la relecture.

Histoire

Le format et le programme

Deux heures, coefficient 3. Il s'agit d'une analyse de documents guidée par une consigne, et non d'une dissertation. Depuis la session 2026, le candidat choisit entre deux sujets. Le programme porte sur deux thèmes du tronc commun de terminale :

- Les relations entre les puissances et les modèles politiques des années 1930 à nos jours.
- L'histoire politique, sociale et culturelle de la France depuis les années 1930.

Le réseau précise que l'exercice « correspond à ce qui est pratiqué lors des exercices écrits de la classe de Terminale ». C'est une bonne nouvelle et un piège : le format est familier, donc les candidats le sous-estiment, alors que le niveau d'exigence est celui d'un concours sélectif.

Ce que le jury valorise

- **Une introduction qui présente la nature des documents, leurs auteurs et leur contexte.** Le jury insiste sur ce point, car l'épreuve est hybride, entre commentaire et dissertation.
- **Le croisement permanent entre les documents et les connaissances personnelles.** Ni l'un ni l'autre séparément.
- **Une chronologie maîtrisée.** Selon la formule du rapport, « l'histoire s'écrit avec des dates ».
- **Une lecture critique des documents,** qui ne reprend pas le point de vue de l'auteur sans le questionner.

Les erreurs qui reviennent chaque année

- **La paraphrase.** Citer des extraits sans les analyser est l'écueil numéro un identifié par le jury.
- **La dissertation déguisée.** À l'inverse, traiter le sujet sans mobiliser les documents fournis est également sanctionné.
- **Les contresens dus à des lacunes de connaissances.** En 2025, sur un sujet portant sur le renforcement du pouvoir présidentiel entre 1958 et 1962, le jury a relevé des copies qualifiant de Gaulle de « dictateur », des confusions fréquentes entre 1958 et 1962, et des références historiques mal comprises.
- **L'orthographe des noms propres.** Le jury demande explicitement d'écrire correctement les noms des acteurs historiques et des lieux cités.
- **Les copies trop courtes,** souvent signe d'une méthode non maîtrisée plutôt que d'un manque de temps.

Comment on s'y prépare

Cette épreuve est la plus directement adossée au programme de terminale, ce qui la rend accessible. Le travail utile consiste à consolider les repères chronologiques des deux thèmes, puis à s'entraîner à l'exercice lui-même, de manière répétée, en soignant particulièrement l'introduction et la présentation des documents. Le Réseau ScPo publie des annales et des documents d'attendus qu'il est absurde de ne pas utiliser.

Langue vivante

Le format

Une heure, coefficient 2, au choix entre l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. L'épreuve comporte deux parties : des questions de compréhension portant sur un document de presse, puis un essai d'environ 300 mots.

Le niveau attendu est un **niveau B2 solide** dans les deux compétences évaluées, compréhension et expression écrite. Les supports sont des articles de presse d'actualité : en 2025, l'intelligence artificielle en anglais et en italien, les résultats de la COP29 en allemand, le retrait d'un grand quotidien du réseau X en espagnol.

Ce que le jury valorise et ce qu'il sanctionne

Le rapport 2025 est très clair sur un point : la compréhension écrite n'a pas été discriminante. C'est **l'expression écrite** qui fait l'écart. Les copies faibles se caractérisent par un lexique pauvre, une syntaxe approximative, et une argumentation qui se contente de reprendre les arguments de l'article sans distance.

Pour les questions de compréhension, le jury attend des réponses courtes et précises, qui **reformulent le texte sans le citer**. Les erreurs de langue ne sont pas sanctionnées dans cette partie tant qu'elles n'empêchent pas de comprendre la réponse.

Pour l'essai, la correction linguistique redevient primordiale. Les écueils cités sont le hors-sujet, la paraphrase, les plans « pour et contre » et les exemples mal choisis. Le respect du format compte également, en particulier le nombre de mots demandé.

Un point que les candidats manquent souvent

Le jury note que les meilleures copies ne sont pas seulement celles qui ont le meilleur niveau de langue. Ce sont celles qui **connaissent le sujet traité**, parce que les textes portent systématiquement sur des questions d'actualité largement couvertes par la presse.

Suivre l'actualité internationale en langue étrangère pendant l'année n'est donc pas une activité annexe : c'est une partie de la préparation à l'épreuve.

Comment on s'y prépare

Un travail régulier et modeste vaut mieux qu'un rattrapage intensif : lire chaque semaine un ou deux articles de presse en langue étrangère, enrichir un carnet de vocabulaire thématique, et rédiger des essais de 300 mots chronométrés. Le format est court, donc l'entraînement l'est aussi, ce qui le rend compatible avec une année de terminale chargée.

Cinq conseils pour un candidat qui veut réussir

Ces conseils découlent directement de ce que disent les rapports de jury et les statistiques d'admission, et ils s'adressent à un candidat qui accepte de travailler pendant huit mois.

1. Choisir sa stratégie dès la rentrée, et l'assumer

La moitié des admis sont des candidats bac+1, alors qu'ils représentent à peine un tiers des inscrits. Cette réalité doit être posée sur la table en famille dès le mois de septembre. Elle implique de ne pas tout miser sur le concours commun, d'avoir plusieurs plans B et d'opter pour une préparation rigoureuse pour maximiser ses chances de réussite.

Tenter en terminale est parfaitement légitime, mais cela suppose de savoir qu'il s'agit statistiquement de la tentative la plus difficile, et de prévoir dès le départ ce que l'on fera en cas d'échec. Un candidat qui aborde la terminale en sachant qu'il a deux chances travaille sereinement. Un candidat qui joue tout sur une seule tentative subit une pression inutile, et bascule dans le renoncement au premier échec.

2. Commencer par la méthode, pas par les connaissances

C'est le conseil que les rapports de jury répètent le plus souvent, et celui que les candidats suivent le moins. On peut connaître parfaitement les deux thèmes de questions contemporaines et rendre une copie moyenne parce que l'introduction est bâclée, la problématique inexistante et le plan binaire.

Concrètement, la première partie de l'année devrait être consacrée à trois gestes techniques : construire une introduction contextualisée, problématiser un sujet, et articuler des arguments plutôt que les juxtaposer. Ces gestes se travaillent, se corrigent et s'automatisent. Ils servent ensuite dans les trois épreuves.

3. Constituer un stock d'exemples travaillés plutôt qu'un stock de fiches

Le jury valorise l'originalité des exemples et la variété des ressources culturelles, et sanctionne le placage. La bonne unité de travail n'est donc pas la fiche de cours, mais l'exemple : un livre, un film, une œuvre, un fait historique, une donnée d'actualité, que le candidat a réellement compris et qu'il sait mobiliser sous plusieurs angles.

Trente exemples solides, réutilisables sur les deux thèmes, valent mieux que trois cents notions apprises superficiellement. Cette approche a un avantage supplémentaire : elle permet de travailler par petites sessions, compatible avec une terminale chargée.

4. S'entraîner en conditions réelles, et se faire corriger

Un candidat ne peut pas évaluer sa propre copie. Il ne voit ni ses répétitions, ni ses ruptures logiques, ni la faiblesse de son introduction, parce qu'il connaît le raisonnement qu'il a voulu écrire. Le regard extérieur est le seul mécanisme qui transforme un entraînement en progression.

Cette correction peut venir d'un professeur du lycée, d'un étudiant à Sciences Po ou d'une préparation privée. Ce qui compte est la régularité et la précision du retour : une note seule ne sert à rien, un commentaire qui identifie deux défauts précis à corriger sert énormément.

Il est également indispensable de simuler au moins une fois la journée complète, les trois épreuves enchaînées, avant le mois d'avril. La fatigue de fin de journée fait partie de l'épreuve.

5. Traiter le concours comme une épreuve d'endurance, pas comme un sprint

Entre septembre et avril, il s'écoule environ trente semaines. Un candidat qui travaille deux à trois heures par semaine de façon régulière, avec des entraînements écrits mensuels, accumule un volume considérable sans jamais entrer en surcharge.

À l'inverse, la stratégie du rattrapage intensif au printemps entre en collision frontale avec les épreuves de spécialité du baccalauréat et le Grand Oral. C'est le scénario le plus courant chez les candidats de terminale qui échouent, et il est presque entièrement évitable.

Le conseil bonus que le jury donne lui-même

« Il faut impérativement se garder du temps pour relire et corriger les fautes. » Cette phrase figure dans le rapport de jury. Sur trois heures d'épreuve, dix minutes de relecture peuvent rapporter une partie des deux points d'orthographe.

Ce que les parents peuvent faire, et ne pas faire

Vous ne pouvez pas préparer le concours à la place de votre enfant. En revanche, plusieurs leviers vous appartiennent, à vous d'actionner les bons.

Ce qui relève de vous

- **L'administratif.** Vérifier que le vœu Parcoursup est confirmé avant le 1er avril, que les 210 euros sont réglés, que la convocation est bien arrivée en avril, que le centre d'examen est atteignable et que la journée du 24 avril est organisée.
- **Le cadre matériel.** Un lieu de travail, un rythme. La régularité est le facteur de réussite le plus documenté, et elle dépend beaucoup de l'organisation domestique.
- **La décision stratégique.** Le choix entre tenter en terminale et viser bac+1 est une décision de projet, qui engage une année et un budget. Elle se prend à deux ou à trois et non pas seule à dix-sept ans.
- **Le plan B.** Construire avec votre enfant des vœux Parcoursup alternatifs solides, licence de droit, classe préparatoire littéraire, licence de science politique, économie, langues. Un plan B assumé réduit la pression sur le concours.
- **Le financement.** Vérifier l'éligibilité aux bourses du CROUS, qui conditionnent à la fois les 40 euros de frais d'inscription et l'exonération totale des droits de scolarité pendant cinq ans.

Trois réflexes à éviter

- **Transformer chaque conversation en point d'avancement.** Demander tous les jours où en est la préparation produit de l'évitement, pas du travail. Un échange hebdomadaire à ce sujet suffit largement.
- **Comparer avec d'autres candidats.** Le concours est un classement national anonyme sur trois copies. Les résultats du cousin ou du voisin n'apportent aucune information exploitable.
- **Considérer un échec comme un verdict.** Environ un candidat sur neuf est admis. Ne pas être admis en terminale est le cas de la grande majorité des candidats, y compris de ceux qui réussiront brillamment l'année suivante ou ailleurs.

Le mois de juin

Les résultats tombent sur Parcoursup au début du mois de juin, en pleine période de révisions du baccalauréat. C'est un moment délicat, dans les deux sens : une admission peut démobiliser à trois semaines des épreuves, un échec peut effondrer. Il est utile d'y penser en amont et de prévoir, quelle que soit l'issue, que la semaine des résultats ne sera pas une semaine de travail normale.

Questions fréquentes

Faut-il obligatoirement une préparation privée pour réussir ce concours ?

Aucune préparation privée n'est obligatoire. Le Réseau ScPo souligne lui-même que les programmes des épreuves sont « adossés aux matières du tronc commun de Terminale », et met à disposition gratuitement une bibliographie officielle. Il est donc tout à fait possible de préparer le concours par ses propres moyens.

Ce qu'apporte une préparation, c'est trois choses qui sont difficiles à obtenir seul : une structure de travail sur plusieurs mois, des copies corrigées par quelqu'un qui connaît les attentes du jury, et des entraînements réguliers. L'accompagnement personnalisé est également un atout majeur de certaines préparations permettant au candidat d'être suivi tout au long de l'année.

Mon enfant peut-il passer le concours plusieurs fois ?

Deux fois au maximum : l'année du baccalauréat et l'année suivante. Le concours 2027 est ouvert aux candidats au baccalauréat 2027 et aux titulaires du baccalauréat 2026. Au-delà, l'entrée en première année n'est plus possible ; il reste les admissions en deuxième ou quatrième année, dont les places sont nettement moins nombreuses.

Les notes du lycée et le dossier Parcoursup sont-ils pris en compte ?

Non, et c'est une spécificité importante du concours commun. Le règlement précise que seules les épreuves écrites sont prises en compte, et que les notes de contrôle continu comme les notes de spécialités du baccalauréat n'entrent pas dans le processus. Il n'y a pas non plus d'analyse de candidature. En revanche, l'obtention du baccalauréat reste évidemment nécessaire pour valider l'inscription.

Quelles spécialités de terminale faut-il choisir ?

Aucune spécialité n'est requise et aucune n'est valorisée, puisque le dossier n'est pas examiné. Cela dit, les spécialités histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques, humanités, littérature et philosophie, ou sciences économiques et sociales recoupent largement les contenus utiles aux épreuves. Un élève ayant choisi des spécialités scientifiques peut parfaitement réussir : il devra simplement compenser par un travail personnel plus soutenu en histoire et en culture générale.

Combien coûtent réellement les cinq années d'études ?

Beaucoup moins que ce que les familles imaginent, dans la plupart des cas. Six des sept instituts modulent leurs droits d'inscription selon le revenu du foyer, et les boursiers du CROUS en sont totalement exonérés : à Sciences Po Toulouse, environ 43 % des étudiants ne paient rien. Les tranches hautes se situent selon les instituts entre 5 000 et 6 200 euros par an. Sciences Po Aix fait exception et n'applique pas de modulation.

Le poste de dépense le plus souvent sous-estimé n'est pas la scolarité, mais le logement et surtout la troisième année à l'étranger, dont le budget varie fortement selon la destination. Des aides à la mobilité existent.

Que se passe-t-il si mon enfant est admis à la fois au concours commun et ailleurs ?

Les propositions arrivent sur Parcoursup à partir du début du mois de juin et se gèrent comme n'importe quelle autre proposition de la plateforme : votre enfant accepte celle qu'il préfère et conserve, s'il le souhaite, les vœux en attente. Il n'y a aucune articulation particulière entre le concours commun et les autres procédures, chacune étant indépendante.

Un IEP de région vaut-il un Sciences Po Paris auprès des recruteurs ?

Sciences Po Paris bénéficie d'une notoriété supérieure, en particulier à l'international et dans certains secteurs comme le conseil et la finance. Il serait malhonnête de prétendre le contraire.

Cela dit, les données d'insertion des instituts du réseau sont solides : autour de 90 % de taux d'insertion, un emploi trouvé en moins de trois mois pour les deux tiers à trois quarts des diplômés, une majorité de statuts cadres, des rémunérations moyennes de l'ordre de 35 000 euros bruts annuels en début de carrière. Pour l'accès à la fonction publique, qui reste un débouché majeur, le concours administratif est anonyme et le nom de l'institut d'origine n'entre pas en ligne de compte.

Un élément pèse davantage que le nom de l'école : la spécialité choisie en quatrième et cinquième année, et la qualité des stages effectués.

Que faire si mon enfant échoue au concours ?

D'abord relativiser, statistiquement : environ 89 % des candidats ne sont pas admis chaque année. Ensuite, examiner trois options. La première est de retenter l'année suivante depuis une licence, ce qui est la voie de la moitié des admis. La deuxième est de viser une admission en deuxième ou quatrième année, procédures qui existent dans tous les instituts. La troisième est de considérer qu'une licence de droit, de science politique, d'économie ou d'histoire.

Quand faut-il commencer à préparer le concours ?

La rentrée de terminale, en septembre, est le point de départ naturel pour une tentative en avril. Cela laisse environ trente semaines, ce qui est suffisant avec un travail régulier de quelques heures par semaine. Commencer en première n'apporte pas grand-chose sur les épreuves elles-mêmes, mais lire régulièrement et suivre l'actualité dès la première constitue un avantage réel et sans coût.

Le seuil critique se situe plutôt en janvier : un candidat qui n'a rien fait avant les vacances de Noël se retrouve à préparer le concours en même temps que les épreuves de spécialité du baccalauréat, ce qui est la principale cause d'abandon.

Existe-t-il des dispositifs pour les élèves boursiers ou issus de lycées éloignés ?

Oui. Le Réseau ScPo anime un Programme d'études intégrées, dispositif de démocratisation qui accompagne gratuitement des lycéens de établissements partenaires vers le concours. Sciences Po Aix, par exemple, revendique 25 lycées partenaires et environ 140 lycéens bénéficiaires.

À PROPOS DE CE GUIDE

Qui a écrit ce document

Le **Guide vers Sciences Po** est édité par **Sciences Power**, un organisme privé spécialisé exclusivement dans la préparation aux concours Sciences Po. Cette spécialisation est la raison pour laquelle nous sommes en mesure d'écrire ce document avec la plus grande rigueur.

Ce que nous proposons

Sciences Power est une préparation intégralement en ligne, accessible partout en France, fondée par des diplômés de Sciences Po. Nos mentors sont tous diplômés des IEP.

Formule	Ce qu'elle contient	Tarif TTC
Formule Essentielle	Préparation complète en autonomie : cours sur les trois épreuves, méthodologie en vidéo, exercices et corrigés, sujets blancs, communauté d'entraide.	310 €
Concours blanc à la demande	Trois sujets de concours blanc, une épreuve chacun, avec correction détaillée et personnalisée. Sans engagement, cumulable avec toute autre formule.	110 €
Formule Accompagnement	Suivi individualisé du 1er septembre 2026 au jour du concours : contenus de la Formule Essentielle, concours blancs corrigés individuellement, mentor attitré, rendez-vous de suivi réguliers, classes virtuelles et conférences. Disponible aussi au semestre, à 815 €.	1 560 €
Formule Accompagnement renforcé	La Formule Accompagnement complétée par trois sessions de coaching individuel avec un coach diplômé d'État, en septembre, janvier et mars.	2 050 €

Le paiement en plusieurs fois sans frais est disponible sur les principales formules.

Un entretien de trente minutes, sans engagement

Si vous hésitez sur la stratégie à adopter pour votre enfant, tenter en terminale ou viser bac+1, préparation autonome ou accompagnée, nous proposons un entretien gratuit de trente minutes en visioconférence ou par téléphone.

Nous contacter

Site : www.sciences-power.fr

Courriel : contact@sciences-power.fr

Téléphone et WhatsApp : 04 65 04 19 44

Prendre rendez-vous : calendly.com/sciences-power/30min

Sources

Toutes les données chiffrées de ce guide proviennent des documents ci-dessous, consultés en septembre 2026.

Sources officielles du concours

- Réseau ScPo, **Modalités et attendus, Nature des épreuves, Calendrier, Statistiques, Centres d'examens, Le cursus général en 5 ans** (reseau-scpo.fr)
- Réseau ScPo, **Rapport sur le concours d'entrée en 1^{re} année 2025** (données de sélectivité, profils des candidats, analyse détaillée des trois épreuves)
- Réseau ScPo, bibliographies officielles des thèmes 2027 (« Le vivant », « La paix ») et documents d'attendus des trois épreuves
- Fiches formation Parcoursup des instituts du Réseau ScPo, session 2026

Données d'insertion et chiffres des établissements

- Sciences Po Lille, **Analyse comparative des trois enquêtes d'insertion professionnelle 2023, 2024 et 2025**
- Sciences Po Aix, **Chiffres-clés**, données d'insertion issues de l'enquête de la Conférence des grandes écoles 2024
- Sciences Po Strasbourg, **Enquête jeunes diplômés, promotion 2024**, réalisée en mai 2025
- Sciences Po Rennes, **Insertion et débouchés** et résumés d'enquêtes d'insertion professionnelle
- Sciences Po Toulouse, **Droits d'inscription modulés 2026-2027** et bilans de l'observatoire de l'insertion professionnelle
- Sciences Po Lyon, **Nos campus** et **Doubles cursus** ; Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, présentation du campus et de l'offre de formation

Données comparatives et analyses de tiers

- Onisep, **Admission en 1^{re} année des IEP** et **Les différents niveaux d'accès aux IEP**
- L'Étudiant, dossiers sur le concours commun et l'insertion des diplômés des IEP
- Sénat, **Projet de loi de finances pour 2026, mission Recherche et enseignement supérieur** (modulation des droits d'inscription dans les IEP)